

## MARIN D'EAU DOUCE

# L'instit largue les amarres

À bord de « La Valse lente », Marc-Yves Lesage prend ses quartiers en bord de Meuse. Capitaine d'une péniche rénovée, ses cales regorgent de projets culturels et touristiques.

**C**ABINES D'HÔTES, croisières en haute Meuse, concerts intimistes, et même projet de ciné-club sur le pont: Marc-Yves Lesage a plus d'une idée sous la casquette.

Instituteur à temps plein, il consacre ses temps libres à un projet un peu fou: vivre sur une péniche et en faire un lieu d'animation. « Je rêvais d'un tel projet depuis longtemps. Jeune, j'idéalisais les gens du voyage, les nomades,

les forains. J'ai sans doute aussi été influencé par le feuilleton 'L'homme du Picardie' visionné quand j'étais enfant. Et puis, en 2004, je me suis lancé: la recherche d'un bateau commençait. Deux ans plus tard, j'achetais le 'Forever', un Freycinet long de 38 mètres, construit en 1963 et qui avait transporté des céréales et des tôles. »

Ramené de Seilles à Namur, le bateau est d'abord laissé à quai quelques mois, le temps de réfléchir aux aménagements. Ceux-ci ne démarreront qu'en 2008 et dureront deux ans. Mi-2010, après les nombreux coups de mains des enfants et des amis qui y consacrent week-ends et congés, le « For ever » est rebaptisé « Valse lente », en référence à une chanson de Lavilliers, intitulée « Petit ».



**MARC-YVES LESAGE.**

Sa péniche porte bien son nom.

### L'INSTIT EN ÉCOLAGE

Des heures de travail et des mètres carrés de tôles seront nécessaires pour modifier de fond en comble le bâtiment. « Nous avons même déposé cinq mille blocs de béton de dix-neuf kilos chacun pour Lester la péniche, la stabiliser et permettre à l'hélice d'être bien immergée », raconte Marc-Yves Lesage.

L'heure est maintenant à l'écolage pour cet instituteur chevronné qui est retourné sur les

bancs d'une école de pilotage. Les conseils d'un batelier voisin lui permettent également de se familiariser avec les manœuvres. Un « 38 mètres » ne se manipule pas comme une Smart ! Et même si la barre est aujourd'hui remplacée par une manette automatique digne d'un jeu vidéo, le futur capitaine ne veut brûler aucune étape. La valse « lente » porte bien son nom.

Et en bon pédagogue, le capitaine se fait volontiers transmetteur de passions. Deux fois, ses élèves de cinquième et sixième primaires ont été invités à visiter le rafioteur, aujourd'hui amarré en face du casino de Namur. ■

**Stephan GRAWEZ**

✉ info@lavalselente.be - 🌐 www.lavalselente.be